

Belmonte

AU SUJET DE



Les rues de cette ville ancienne 'le premier foral lui fut octroyer par D. Sancho I en 1199- conduisent au sommet d'un mont où se dresse la masse granitique de l'ancien château.

Un document datant de 1258 décrit les lignes de cette construction : un haut donjon, des murailles et des boulevards et la résidence de ses gouverneurs. Interrompant l'austère architecture défensive, se découpe sur le pan occidental de la muraille, une élégante fenêtre manuéline géminée qui s'achève par la représentation de l'un des symboles de D. Manuel, la sphère militaire et, le bouclier des Cabrais, avec la représentation des deux chèvres. Cette illustre famille, a comme corollaire de ses héros Pedro Álvares Cabral, 'découvreur' du Brésil en 1500, et né à Belmonte en 1467.

Près du château se trouve la petite église romano gothique consacrée à S. Jacques. À l'intérieur, une Pietà sculptée sur du granit et émouvante par sa beauté rude s'intègre parfaitement dans la simplicité de l'architecture du temple. Une annexe à l'église abrite le panthéon des Cabrais, bien que les cendres de Pedro Álvares Cabral se trouvent à l'Église de Graça, à Santarém.

Une importante communauté judaïque s'est installée à Belmonte et a considérablement augmenté lorsqu'en 1492, les Rois Catholiques d'Espagne ont publié un édit d'expulsion des juifs, qui fut par la suite également établi par le roi du Portugal en 1496. Pendant cette période, plusieurs juifs venus d'Espagne se sont installés dans les localités qui se trouvaient près de la frontière, telle que Belmonte. Les maisons se trouvaient, comme c'était la règle, hors des murailles du château, dans le Quartier de Marrocos, où l'on voit encore, gravés sur la pierre près des portes, les symboles des professions exercées par la communauté, comme le ciseau qui identifiait le tailleurs d'habits.

Belmonte préserve son ambiance médiévale de la même façon exemplaire que les juifs préservèrent en secret les prières, les traditions et les coutumes jusqu'à nos jours plus tolérants, ce qui permit l'ouverture au culte d'une nouvelle synagogue, Bet Eliahu.

Sur la route qui mène à Guarda, on trouve sur la gauche la Tour de Centum Cellas, curieuse construction dont on ne connaît pas encore avec certitude l'origine.